

Une belle exposition-concours du Cercle colombophile "Le Progrès", à Roubaix



UNE VUE DE L'EXPOSITION (Ph. J. de R.)



LES MEMBRES DU JURY (Ph. J. de R.)

Au centre (assis), M. L. ROUSSEL, président du Cercle colombophile "Le Progrès". Dans la salle du Café La Betterave, 175 bis, rue de Lannoy, le Cercle Colombophile "Le Progrès", qui préside M. Edouard Roussel, avait organisé une exposition-concours de pigeons voyageurs, exposition qui obtint vendredi un franc succès.

Chacun sait que les « colombeux » sont toujours au premier rang lorsqu'il s'agit de soulager une misère. Une fois de plus, ils ont montré leur bon cœur et, voulant allier l'utile à l'agréable, les organisateurs ont mis sur pied leur exposition au profit du timbre antituberculeux, du Sanatorium de Sainly-Lannoy et, enfin, pour le monument colombophile. C'était donc à une bonne action qu'étaient conviés les amateurs de la région. Ils n'y manquèrent pas, d'autant plus que, réellement, ce concours présentait beaucoup d'intérêt.

Toute la journée, d'innombrables visiteurs se pressèrent autour des stands. L'exposition comprenait quatre catégories : vieux mâles, vieilles femelles, jeunes mâles et jeunes femelles. On peut affirmer que les plus beaux sujets de la région étaient représentés là, et le jury est fort à l'aise pour l'attribution des prix. Le jury était composé de MM. Gérard de Lecelles; Debord, de Li-

On recherche les agresseurs du chef de gare de La Seyne

Toulon, 25 décembre. — M. Martin, commissaire divisionnaire de la 9^e brigade de police mobile à Marseille est en relation avec les brigades de gendarmerie de la région pour rechercher les agresseurs du chef de gare de La Seyne.

Les commandants de gendarmerie de cinq départements: Var, Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes, Vaucluse et Basses-Alpes ont été alertés. Des barages ont été établis sur toutes les routes par où les bandits pourraient s'enfuir.

Après avoir pris ces premières réactions, M. Martin a envoyé à Toulon et à La Seyne les inspecteurs Olivier et Mallet qui ont pris contact avec les enquêteurs, afin de poursuivre les investigations entreprises.

M. Gals, chef de la Sûreté marseillaise, a fait établir des barages autour de Marseille. Il a aussi fait effectuer divers contrôles dans certains établissements de cette ville.

A Toulon, M. Delord, juge d'instruction, a donné à M. Bonnefoy, chef de la police de la Sûreté, mandat de fouiller les garnis et les meublés. Rien, jusqu'ici, n'a été découvert.

Chaliapine va tourner un film écrit par "Charlot" sur sa vie

Londres, 25 décembre. — Le fameux chanteur Chaliapine fera, dit-on, à une date encore indéterminée, ses débuts dans un film parlant dont le scénario a été spécialement écrit pour lui par cet autre grand artiste: Charlie Chaplin.

Les négociations, révèle le message, furent particulièrement laborieuses. Chaliapine exigeait au début 1.000 livres sterling par jour pendant toute la durée de la préparation du film et, ultérieurement, 33 % sur les recettes.

Tout cependant finit par s'arranger, grâce à la rencontre, il y a quelques semaines des deux artistes à Biarritz. Sans conditions imprévues, le film sera tourné à Londres et le scénario sera écrit en anglais, en français et en allemand.

Un million de dollars de liqueurs et de fournitures diverses saisis à New-York

New-York, 25 décembre. — A la veille de Noël, les agents de la prohibition ont opéré une rafle sensationnelle dans plusieurs speakasies de la ville. Ils ont saisi pour 50.000 dollars de liqueurs et une grande quantité de fournitures diverses, le tout se montant à un million de dollars.

Cent quatre personnes seront poursuivies pour violation des lois de prohibition. Les détectives étaient accompagnés d'ouvriers qui procédèrent immédiatement à la destruction des alambics clandestins.

La défense de notre franc

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTI-TRIER.) BRUXELLES, 25 DECEMBRE 1931.

On ne peut pas accuser le pays de se déconcerter et de ne pas faire conagement face à la crise. Le Premier Ministre Renkin avec une valeur étonnante, donne l'exemple de l'énergie et de la confiance. Il a déjà bouclé les budgets de l'Etat. Avant-hier, il est pas intervenu, moins de quatre fois, à la Chambre, dans de difficiles débats.

Sa première intervention a été un coup droit aux défaits de l'intérieur. « Il ne se passe pas de jour, a-t-il déclaré, sans que des troupes militaires ne soient jetées dans le public par des semeurs de panique. On attaque, on discrédite, on difame notre solvabilité financière. On annonce que la Belgique va renoncer à l'Étalon. Je donne à ces bruits un démenti catégorique, a dit M. Renkin. La Banque Nationale peut faire face à toutes les éventualités. Elle a avec elle le Gouvernement et toutes les ressources du pays. Même si les réparations allemandes ne nous étaient pas payées, si le moratoire était prolongé, nous ne demanderions pas les mesures utiles à la circulation monétaire. De plus, les crédits belges en Allemagne sont en cours de règlement. L'Allemagne a des réserves énormes. Enfin, il n'est pas du tout question de moratoire belge; c'est une détestable besogne que d'en parler ».

M. Renkin intervint encore quand M. Hallet, au nom du parti socialiste, combattit la demande du Gouvernement d'obtenir 500 millions de Bons du Trésor. Ce fut pour déclarer que le Trésor disposait actuellement de plus de moyens de paiement qu'il y a trois ans.

La troisième intervention du Premier Ministre fut encore plus sensationnelle. Par motion d'ordre, il déclara à la Chambre qu'en présence des mesures protectionnistes prises par de nombreux gouvernements, la Belgique devait à regret, songer à sa légitime défense. En conséquence, il annonça au Parlement qu'il allait user des moyens que lui donnait la loi pour modifier et élever le tarif des douanes belges et réglementer par arrêtés royaux l'importation, l'exportation et le transit de nombreux produits.

Il agrava, et il ajouta, avec prudence dans l'usage des pouvoirs qu'il demande à la Chambre. Ils ne seront que provisoires; mais il faut éviter la ruine de certaines industries et l'extension du chômage. La Chambre, tout entière, même les socialistes, a suivi le Premier Ministre.

Faisant allusion à l'entente économique avec la France, dont il est un des plus chauds partisans, M. Hubin a souligné, cependant, que les mesures protectionnistes que le Gouvernement va appliquer, ne sont que des moyens passifs. Pour triompher de la crise, c'est l'extension du marché intérieur belge qu'il faut poursuivre.

Enfin, M. Renkin est encore intervenu pour s'opposer à une motion socialiste. Des provinces et des communes ont contracté, sous leur propre responsabilité, des emprunts s'élevant à 40.000.000 de francs, pour combattre le chômage. Elles se trouvent dans l'impossibilité de les rembourser aux syndicats socialistes qui les ont prêtés. Ceux-ci voudraient que l'Etat se substitue aux communes pour le remboursement. M. Renkin a repoussé cette singulière opération, tout en se déclarant prêt à rechercher le moyen de sauvegarder tous les intérêts en présence.

On voit, par cette quadruple intervention, que si les temps sont difficiles, pourtant le chef du Gouvernement, quelle que soit l'opinion que l'on puisse avoir sur son programme, donne l'exemple.

Deux escrocs condamnés pour détournement de plus de 900.000 francs à Bar-le-Duc

Bar-le-Duc, 25 décembre. — Georges-Alfred Edouard Duhamel, âgé de quarante-sept ans, comptable à Saint-Vincent (Yonne), devenu directeur de l'Emprunt des coopératives de reconstruction de la Meuse, fit la fête et monta une confiture qui tomba en déconfiture.

Une expertise dans les comptes des régions libérées fit alors découvrir que Duhamel, avec la complicité de Fernand Perpoli, dit « de Peslois » avait détourné ou dissipé 903.611 fr. 40 au préjudice du groupement départemental de reconstruction immobilière de la Meuse et des coopératives adhérentes.

Le tribunal a condamné Duhamel à deux ans de prison et 500 fr. d'amende; Perpoli à trois ans et 1.000 francs.

Un assassin sera exécuté ce matin, à Paris

Paris, 25 décembre. — Georges Gauthier, l'assassin de M. Dancenhour, bijoutier, avenue Mozart, sera exécuté demain matin, à l'aube, boulevard Arago.

Un tragique accident d'ascenseur à New-York

New-York, 25 décembre. — M. John Olsen gerant d'un immeuble dans Nassau Street, se trouvait sur le toit d'un ascenseur qu'il réparait, lorsque celui-ci se mit en mouvement pour une cause qui n'a pu être déterminée et projeta le malheureux dans le plafond du dernier étage.

L'ascenseur redescendit puis remonta, toujours avec M. Olsen sur le toit, et poursuivit sa course une douzaine de fois.

La police intervint enfin et réussit à arrêter l'ascenseur. Mortellement blessé, M. Olsen expira dans d'atroces souffrances pendant son transport à l'hôpital.

POUR LES SURSITAIRES

Paris, 25 décembre. — L'Officiel publie la loi suivante: ARTICLE PREMIER. — Les jeunes rés avant le 1^{er} novembre 1908 et bénéficiaires d'un sursis ne seront astreints qu'aux obligations du service actif de la classe avec laquelle ils sont incorporés; ceux qui sont actuellement sous les drapeaux seront renvoyés dans leurs foyers après douze mois de service.

ART. 2. — Les jeunes gens visés à l'article 1^{er} ci-dessus, qui ont été admis dans un peloton d'élèves officiers de réserve (Art. 33 de la loi sur le recrutement), recevront application de la mesure prévue à l'article précédent sans perdre le bénéfice de leur accession éventuelle à la qualité d'officier ou de sous-officier de réserve.

Par suite d'une explosion prématurée, au cours d'une opération de forage à Lochaix (Suisse), deux ouvriers ont été tués et six autres grièvement blessés.

Le colonel Aymes nouveau chef d'état-major de la 1^{re} région

Nous annonçons d'autre part que le colonel Aymes est désigné pour succéder au général Nossion de la Gortrie, comme chef d'état-major de la 1^{re} région.

Le colonel Aymes n'est pas un inconnu à Lille où, à plusieurs reprises, il a fait partie de l'état-major du 1^{er} C. A., notamment comme sous-chef, avant sa désignation pour le Centre des Hautes-Études militaires, d'où il sortit. Au cours de la guerre, ce brillant officier reçut trois blessures et prit part à toutes les grandes opérations.

A la tête d'une compagnie de zouaves du 2^e régiment, il prit part en octobre 1914 aux durs combats qui maintinrent Aves en notre possession. Le 21 avril 1915, sur l'Yser, lors de la première offensive, il fut blessé par la première mission par les Allemands des gaz asphyxiants, il participa avec un bataillon de la 45^e D.I. à la contre-attaque sur Langemark, rejetant l'ennemi au-delà de l'Yser. Il reçut sur le terrain même de l'action la croix de la Légion d'honneur.

Dans l'armée MUTATIONS

État-major. — Lille: M. Aymes, colonel breveté au 43^e R.I., est nommé chef d'état-major de la 1^{re} région. Infanterie. — Diers de Miquel, colonel breveté au 110^e R.I., est maintenu en son poste au 110^e R.I., à Avesnes; Fortin, lieutenant au 43^e R.I., est nommé au régiment de sapeurs-pompiers; Lefèvre, lieutenant au 2^e bat. d'inf. légère, est nommé au 1^{er} R.I.; Lefèvre, lieutenant au 110^e R.I., est nommé au 43^e R.I.; Metz, lieutenant au 43^e R.I., est nommé au 110^e R.I.; Metz, lieutenant au 43^e R.I., est nommé au 110^e R.I.; Metz, lieutenant au 43^e R.I., est nommé au 110^e R.I.

Le libre passage des automobilistes frontaliers à la frontière franco-belge

Une convention spéciale pour le libre passage des automobilistes frontaliers à la frontière franco-belge a été signée, à Paris, lundi 21 courant. C'est le résultat de la campagne entamée depuis le 15 par l'Auto-Moto-Club de Hainaut, à Tournai, sous la direction de M. Robert Dupéchin, administrateur dudit Club et président de la Chambre de Commerce de Tournai. Il y a lieu de féliciter de ce succès dû à sa ténacité.

Cette convention, prévoyant la réciprocité, intéresse tant les frontaliers français que belges.

Les répercussions sur les exportations françaises des mesures douanières prises par la Belgique

Bruxelles, 25 décembre. — La Chambre a autorisé M. Renkin à prendre des mesures protectionnistes pour empêcher certaines industries belges de sombrer dans la crise. Il est intéressant, à ce propos, de savoir quelles répercussions ces mesures pourraient avoir sur les exportations françaises. Voici, pour en avoir une idée, quelques chiffres intéressants.

La Belgique constitue un excellent débouché pour les vins, eaux-de-vie et liqueurs, pour les essences et produits de parfumerie, pour les soies d'origine française.

Voici quelques statistiques sur les exportations françaises en Belgique: Dix mois 1931: Vins, eaux-de-vie, liqueurs, etc. 136.554.000 Fr. Essences, parfumeries et cosmétiques 32.485.000 Soie, bourre de soie et soie artificielle (fil, broderie, dentelles, passementerie, rubans, tulles et tissus, velours et peluches, tapis, etc.) 158.015.000

327.054.000 Ce chiffre de 327 millions d'exportations françaises en Belgique, de produits de pure laine qui vaut à peu près la valeur totale des exportations de produits agricoles belges en France.

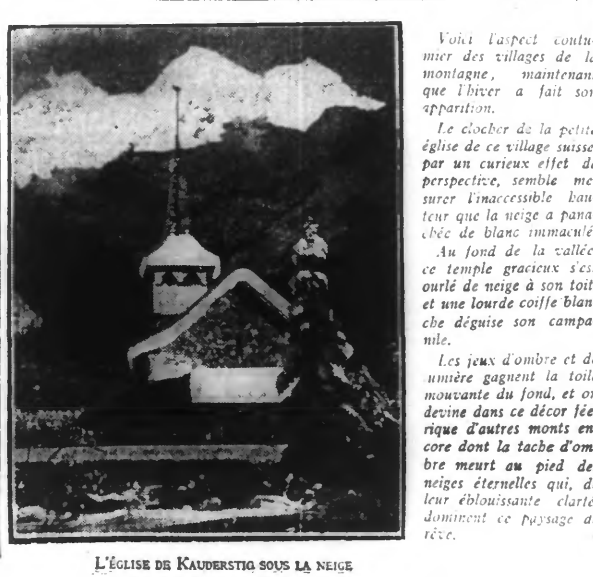
Au Vatican

Clé du Vatican, 25 décembre. — Le poste de la Cité du Vatican radio-électrique, dimanche prochain 27 courant, le « De Deum » solennel qui sera chanté dans la basilique de St-Pierre, assistera après la messe du Pape, pour la clôture des cérémonies commémoratives du Concile d'Éphèse. La transmission s'effectuera sur ondes de 50 mètres 26. La messe commencera à 10 heures.

MORT DE L'ARTISTE PEINTRE PIERRE LAPRADE

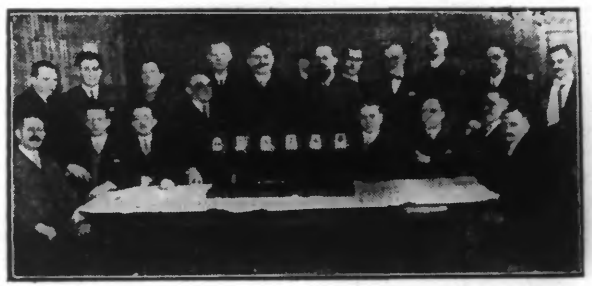
Paris, 25 décembre. — On annonce la mort à Fontenay-aux-Roses, de l'artiste peintre Pierre Laprade. Pierre Laprade était né à Narbonne. Il était âgé de 50 ans.

Un joli paysage de montagne



L'ÉGLISE DE KAUDERTSIA SOUS LA NEIGE

Le tirage de la tombola des Commerçants de la rue de Lannoy à Roubaix



PENDANT LE TIRAGE (Ph. J. de R.) De gauche à droite, au premier plan: MM. Héron, DLANATTE, WASTE, DELERUE, SORY, FRUIT, DUCANIS, L'HEMBRE, PICQUETTE, PERRANT. — Derrière: MM. LEROY, TANGHE, CASTELANS, VANDENBERGHE, MORLÉ, DEQUEMENS, TERRYN, BOSCHÉ.

Dans la salle du Café Delduarie, 150, rue de Lannoy, l'Union des commerçants de la rue de Lannoy a procédé vendredi au tirage de sa tombola gratuite.

Parmi les personnalités on remarquait MM. Kliber Sory, adjoint au maire; Delerue, président de l'Association mutuelle des convalescents charbonniers de famille de l'Hôpital La Fraternelle; Morel, du Comité de la rue de l'Épée; et les membres du Comité de la rue de Lannoy.

M. Gaillard, huissier, présidait aux opérations du tirage. Des enfants accompagnant les six numéros. Après un tour pour tirer, le hasard fit sortir les numéros suivants: 23.748 qui gagne l'autor: 31.498 qui gagne la chambre à coucher: 61.400, la salle à manger et 60.273, le camp.

Ces lots devront être réclamés au 25 janvier au plus tard. Si, à cette date, ils ne sont pas réclamés, ils appartiendront aux numéros suivants pour lesquels un tirage supplémentaire fut opéré.

Les numéros gagnants doivent être présentés à M. Léon Héron, secrétaire des fêtes, rue de Lannoy 28-30.

A Saint-Sylvestre-Cappel, un entrepreneur lillois gisait inanimé près de son auto

Dans la nuit du 23 au 24 décembre, M. René Goyon, 520 de 26 ans, entrepreneur à Saint-Omer, rentrait chez lui en auto, venant de Lille.

A Saint-Sylvestre-Cappel, M. Goyon rencontra tout à coup une auto renversée dans le fossé bordant la route. Il arrêta sa voiture et constata qu'un homme inanimé gisait près de cette auto. M. Goyon transporta le blessé chez un fermier voisin, et se rendit à Cassel chercher un docteur.

Celui-ci ramena le blessé qui déclina son identité: Robert Roussel, entrepreneur, demeurant 1, Square Justus à Lille.

L'accident, dit M. Roussel, ne se serait pas, sans doute produit, alors qu'il revenait de Dunkerque où il s'était rendu pour affaires.

M. Roussel souffre d'une luxation de la hanche droite et de nombreuses contusions.

Après trois années de travaux le pont de Buleux, à Paris, est entré en reconstruction. A été remis, dans son intégralité, à la circulation normale.

Le feu détruit un important tissage à Sains-du-Nord

Jeudi, vers 18 h., le feu s'est déclaré dans l'important tissage Duthoit et C^o, rue Gambetta à Sains-du-Nord.

Les pompiers ne se rendirent maîtres du sinistre qu'à 21 h. Les bureaux et la grande salle de préparation ont été détruits, et les métiers sont très endommagés. Néanmoins, la comptabilité a pu être sauvée.

Les dégâts sont très importants et les causes du sinistre sont inconnues.

L'ANNIVERSAIRE DE L'ENTRÉE DES TROUPES ALBANAISES A TIRANA

Tirana, 25 décembre. — Le 24 décembre 1921, l'armée albanaise, guidée par le roi, entra victorieusement dans la capitale. L'anniversaire de ce jour du triomphe de la liberté a été célébré hier dans tout le pays au milieu d'un grand enthousiasme. Le roi a passé l'après-midi en revue; une cavalcade lui a été faite.

A Turin, vient de mourir, Don Rinaldi, supérieur général des Salesiens, et fondateur du mouvement de Don Bosco.

M. McMillan, secrétaire général du Parlement, à Paris, est nommé conseil général de France.

Mort de M. Adolphe Nedonsel président d'honneur de l'Association régionale des comptables

Jeudi soir, en son domicile, 25, rue du Maréchal-Foch, est décédé à l'âge de 87 ans, après une longue et douloureuse maladie, M. Adolphe Nedonsel qui, né à Saint-Omer, habitait Roubaix depuis près de soixante-dix ans.

M. Adolphe Nedonsel qui était un expert-comptable d'une remarquable valeur, avait créé des cours multiples de comptabilité en 1887 auxquelles il resta attaché jusqu'en 1908. Il était fondateur et président d'honneur de l'Association régionale des comptables fondée en 1902. C'est surtout en qualité de secrétaire du Bureau de bienfaisance de M. Nedonsel fut appelé à donner toute sa mesure en prodiguant inlassablement son dé-

vouement particulièrement pendant l'occupation où il s'ingénia à soulager les souffrances de ses compatriotes, en faisant une attitude ferme et courageuse aux moments de l'ennemi. D'ailleurs son grand âge seul lui évita les rigueurs de la déportation.

Depuis l'année 1884, M. Nedonsel occupait les fonctions de directeur de la Caisse d'Épargne de Roubaix.

M. Nedonsel laisse le souvenir d'un homme de bien d'une modeste exemplarité, qui, sa vie durant, a laborieusement contribué, aussi obscure que pouvait paraître sa tâche, à l'éducation de l'industrie roubaissienne et au compte de très sûrs et très fidèles amis.

En 1928, M. Nedonsel avait la joie de célébrer ses noces de diamant; ayant élevé sept enfants, il avait perdu l'un de ses fils à la guerre, un autre est décédé des suites d'une dure captivité.

Aux nombreux témoignages de sympathie qui manifestèrent à la famille de M. Nedonsel l'unanime regret qui entoure la disparition d'un de ses membres les plus chers, nous joignons respectueusement les nôtres.

Les funérailles auront lieu mardi 29 décembre, à 9 h. 30, en l'église Saint-Martin.

HALLE FLIPO. — Voir en dernière page, sous titre avantageux. 22017

Profitant de la masse de minuit des cambrioleurs dévalisent l'habitation des vicaires de Notre-Dame

Aux cours de la nuit de jeudi à vendredi, pendant que des milliers de fidèles assistaient à la messe de minuit, un ou plusieurs individus se sont introduits dans un immeuble où habitent quelques vicaires de la paroisse Notre-Dame, et ont fait main basse sur l'argent qu'ils y trouvaient.

Au numéro 22 de la rue Notre-Dame habitent MM. les abbés Felhoer et Scherperel, tous deux vicaires de la paroisse. Naturellement les deux pères se trouvaient en cette nuit de Noël à l'église Notre-Dame, qu'ils ne quittèrent que l'office et les communions terminées. Ils avaient quitté leur domicile vers 11 h. 30 et ils y rentrèrent vers 1 h. 30. C'est pendant ce laps de temps que les noctambules opérèrent.

En arrivant devant son habitation M. Scherperel s'aperçut qu'il s'était passé quelque chose d'insolite. « Tiens, mais, la porte n'est que poussée? » dit-il à son confrère. En effet l'huis était pas fermé hermétiquement. Les deux vicaires possèdent la porte,

M. ADOLPHE NÉDONSEL